

Membre honoraire (1764-1789)

Directeur (1765, 1766, 1767, 1772)

Jean-Charles l'Abbé du Rouvrois est né à Neufchâteau (Saint-Nicolas) le 23 juin 1695, fils de Simon-Melchior Labbé, comte de Coussey et seigneur du Rouvrois, conseiller secrétaire d'État, et d'Henriette Jacquesson. Il est comte du Rouvrois et de Coussey, seigneur de Génicourt. Conseiller expectant en la Cour souveraine de Lorraine et Barrois, conseiller honoraire du bailliage de Nancy, il est nommé le 30 avril 1723 lieutenant-général au bailliage de Vosges, conseiller secrétaire d'État le 4 novembre 1725, membre du Conseil de régence (1729) puis conseiller d'État du duc François III (1729-1737). Secrétaire d'État du roi Stanislas après la cession des duchés, il devient enfin Premier président de la Cour souveraine de Lorraine et Barrois le 16 décembre 1745 puis, après sa démission, président honoraire le 2 juillet 1767.

L'intention du roi Stanislas étant de le faire entrer dans son académie, « une députation lui est faite pour lui marquer la joie qu'elle aurait de son élection » et, sur la réponse des députés, cette élection est faite unanimement à la séance du 5 juin 1764. Bien que Premier président et à ce titre « académicien-né », du Rouvrois affirme qu'il ne « veut prendre place dans l'Académie qu'en qualité de littérateur qui aime les talents et ceux qui les cultivent ». Il est reçu solennellement le 20 octobre suivant et prononce son discours de remerciement. En raison de sa charge de Premier président il n'y présente aucun travail mais il accepte cependant d'en être directeur en 1765, 1766, 1767 et 1772.

Le comte du Rouvrois, pensionnaire de l'empereur depuis 1738, est également, de 1743 à 1789, son premier commissaire au bureau des liquidations de Nancy, chargé de ses affaires en Lorraine et, notamment, du règlement des dettes et du paiement des pensions de ses anciens serviteurs. À ce titre, il est chargé par l'empereur Joseph II, en 1772, d'organiser le transfert dans la crypte des Cordeliers des restes des anciens ducs déposés dans l'église du noviciat des Jésuites.

Jean-Charles Labbé du Rouvrois est mort à Nancy, dans son hôtel de la rue Saint-Pierre, le 26 mars 1789 et fut inhumé en l'église Saint-Epvre, dans le tombeau de sa famille, dans la chapelle de la Conception. Quand mourait un Premier président du parlement de Lorraine, toutes les cloches de la ville sonnaient le glas funèbre. À Nancy, ces cloches sonnèrent pour la dernière fois, semblant annoncer aussi la fin prochaine des parlements. [Alain Petiot]

Archives de l'Académie de Stanislas, Procès-verbaux manuscrits, vol. III, f° 665-667 et 669-670, vol. IV, f° 146, 268, vol. VI, f° 10-12 ; Charles COURBE, *Promenades historiques à travers les rues de Nancy*, Nancy, 1883, p. 89, 384 ; Journal de DURIVAL l'aîné, Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 863<sup>1-14</sup> (25 juillet 1764, 20 octobre 1764, 9 janvier 1766) ; Abbé Émile HATTON, *La Société Royale des Sciences et Belles-Lettres de Nancy (Académie de Stanislas) de 1750 à 1793*, thèse d'histoire moderne et contemporaine présentée devant l'Université de Nancy (1952), édition de 2003, p. 368 ; Le C<sup>te</sup> A. de MAHUET, *Biographie de la Cour Souveraine de Lorraine et Barrois et du Parlement de Nancy*, Nancy, 1911, p. 124-126 ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), f° 42.